

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[422. Paris, Dimanche 13 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

422. Paris, Dimanche 13 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- Je me suis sentie indisposée ce matin, j'ai fait venir [Cherinside], il croit que j'ai pris froid. Le temps a subitement passé au froid. J'ai vu Bulwer longtemps
- les Appony, mon ambassadeur.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 521/202

Information générales

LangueFrançais

Cote1152-1153, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

422. Paris, dimanche 6 heures 13 septembre 1840

Je me suis sentie indisposée ce matin, j'ai fait venir Chermiside, il croit que j'ai pris froid. Le temps a subitement passé au froid. J'ai vu Bulwer longtemps les Appony, mon ambassadeur j'ai renvoyé Flahaut, sa femme et d'autres.

Les ambassadeurs se sont disputés chez moi. L'Autrichien soutenant que sa cour lui mande qu'en cas de marche d'Ibrahim, les Russes n'occuperaient pas Constantinople. et le Russe soutenant que nous l'occuperions. Ce discrepancy m'a un peu étonné. Le 29 actuel a vu hier au soir Z et et a obtenu l'assurance positive qu'il ne méditait point de coup de théâtre au loin. Cette idée avait été fort accréditée hier. On dit que l'Angleterre devrait bien souffler au Turc à Londres une proposition d'accommodement avec la France, c'est-à-dire que le Turc offre bénévolement de meilleures conditions au Pacha plutôt que de voir de la désunion entre des puissances qu'elle (la Turquie) regarde comme également bienveillante pour elle, et dont la rupture pourrait avoir des résultats fâcheux pour son existence. Croyez-vous qu'on inspire cela ? Ou qu'on l'ordonne, car on peut ordonner. Ce serait a loop hole.

Les nouvelles d'Espagne sont bien critiquées. Il faudra que la Reine s'humilie ou s'enfuie. Que ferez-vous dans cette affaire ? Un gouvernement qui ne serait pas soutenu par la gauche irait peut-être au secours de la Reine. Mais il est difficile que vous le fassiez. Il y a des gens qui croient que vous le ferez quand même, pour faire aujourd'hui quelque chose. Cela me semble impossible.

Lundi 14. 9 heures

Mon ambassadeur est revenu hier au soir avant de se rendre à deux routs (Appony et Flahaut) il m'a répété qu'il n'a pas eu un mot de Petersbourg, pas un mot depuis le mois de juin. Il en est fort content. Les lettres particulières de là disent qu'on n'y croit pas à la guerre, que personne n'y songe. Lui, Pahlen, la croit très possible , et même très difficile à éviter. Il me demande ce que je ferai ? Je le demande aussi que devenir ? Ah mon Dieu ! J'ai assez bien dormi. Mad. de Talleyrand est à Rochecotte. Elle m'a attendu quelques jours à Paris, à ce qu'elle prétend elle m'engage à aller chez elle ce que je ne ferai pas.

Mad. Appony est moins éprise de sa belle-fille que ne l'est son mari. Elle la trouve bien frivole, et rien que frivole ; toute la journée se passe en toilettes. Elle tremble pour l'avenir lorsque le beau trousseau sera fané ! Lui Appony n'est pas si inquiet ; il est charmé d'une jolie femme dans sa maison et me paraît tout aussi amoureux que son fils. Midi. J'ai revu le gros Monsieur et quelque chose de mieux que lui. Merci, merci. Demain mardi sera un mauvais jour, je voudrais qu'il fût passé ! Ah je voudrais qu'ils fussent tous passés, tous les jours de séparation ! J'ai écrit à Thiers le lendemain de mon arrivé ; il n'est pas venu, et ne m'a pas répondu. je continue à me coucher à 9 1/2, j'ai bien besoin de repos.

Adieu, adieu. Je ne prévois pas que j'apprenne rien de nouveau d'ici au moment de

la poste. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 422. Paris, Dimanche 13 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-09-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/452>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 septembre 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

422. / ¹¹⁵³ pour dimanche 6 Mars.
13 Septembre 1840.

Si un moi n'été indispo-
sé de matin, j'ai fait venir
Chermond, il est que j'ai
été froid. Le tiers a subite-
ment passé au froid.

J'ai vu plusieurs longteurs.
Un oignon, mon accident
j'ai vu un grand haut, sa
femme est d'autre.

Un autre s'adresse sur tout
d'après les deux vers - l'autre
s'adressant sur sa cour les
maisons qui sont de March-
d'Archeville, les deux se sont
spécialement par fontaineux.

M. Lefebvre soutenant pour
avoir l'occupation. ce
dissensus m'a occupé
étouffé

Le Lg actuel a vu bien au
soir L. et a obtenu l'opinion
positive qu'il ne voudrait
point de coup de théâtre au
soir. cette idée avait été
fort accréditée hier.

On dit que l'Angleterre
aurait bien souffert au Turc
à Londres pour proposition
d'accordement avec la
France. c. a. d. que le Turc
offre bénévolement 2 millions
conditions au Saksas plutôt
que de voir de la discussion

entre de
(la Turquie
égalité
elle, et
pourrait
faiblement
écry
ula? m
est en pe
serait a
en son
soulève
faudra
elle ou
fery m
une j
serait

et le drapeau sortant pour
nous l'occupation. ce
dissension n'a cessé
d'être

Le 29 a été à un hôtel des
sois L. et a obtenu l'assurance
positive qu'il ne s'agit
point de coup de théâtre au
sein. cette idée avait été
fort accréditée hier.

On dit que l'ambassadeur
aurait bien souffert au jour
à l'égard une proposition
d'accommodement avec la
France. c. a. d. que le drapeau
offert bénévolement de millions
indites au drapeau plutôt
que de voir de la discussion

avec de
(la. Puy
égalité
elle, et
pourrai
façon
croy
ula? m
cas ou p
serait a
ou ser
soul tra
faudra
clic on
fery me
un pro
un serai

avant plus
pas. ce
la ce peut
si bien au
tous l'opinion
ne méritait
théâtre au
avait été
bien.
après l'œuvre
proposition
à avec la
sur le face
est d'ailleurs
pas plutôt
à dire

entre du qu'il faut qu'elle
(la Vierge) regard comme
également bien méritante par
elle, et dit. la rupture
pourrait avoir eu résultats
faibles, pour son esprit
corporel, mais qu'on ne s'occupe
pas de l'ordure, car on peut ordonner. ce
serait à loop hole.

En nouvelles d'après
sont bien critiques! il
faudra que la Vierge s'humilie
sur l'inférieur. que
sera son rôle dans cette affaire?
un jour ou l'autre, qui
ne serait pas content pas

la gauche était peinte
au verso de la vierge. mais
il est difficile pour vous le
passer. il y a de plus
venant pour vous le tout
même, pour faire un
d'heur plus ou moins. c'est un
sujet impossible

Lundi. 14. e. heures.

mon architecte a dit
rue de la Harpe, il est
de la rue de la Harpe, il est
(à gauche de l'édifice) il est
de la rue de la Harpe, il est

422. / Paris

si un lieu
de malheur
Cherchez
pour l'ord.
venant par
j'ai vu
la figure
j'ai vu
faut
la rue
disputer
soutenant
marché
d'Israël
spéciment

les lettres recommandées de la
 Direction j'ai en ce qui écrit par
 à la femme; que personne
 n'y touchera. lui; Sakhia, la
 écrit lui possible, et
 même lui difficile. à l'écrit
 et me demandez ce que je
 ferai? je le demandez aussi
 me demandez? ah mon Dieu!
 j'ai eue, moi Dieu.
 Mad. de Vallaynaud est à
 Rochecotte, elle m'a attendu
 quelques jours à Paris, à la
 suite de l'écriture; elle m'a proposé
 à aller chez elle et les a pu
 me faire par.
 Madame de Vallaynaud est venue

l'esprit de sa belle fille qui en
fut son mari. elle la trouva
bien privée et bien qu'elle
toute la journée se passe une
toilette. elle toucha pour
l'ancien, l'empêcha de beaux
travaux son face! lui
apprenant si elle par si inquiet,
il est charmé d'un joli
jeune dame sa maison
et ne paraît tout aussi
assurément que son fils.

Midi. j'ai été léger Maria
et j'ai été de même pendant
mon mari, merci. L'ancien mari
me en un jour, j'ai vu
qu'il fut passé! ah je

voudrais
passer,
séparat
j'ai de
mari de
si elle par
si elle par
je n'entre
à 9 1/2
de repos
adieu,
par jour,
de repos
de la p

J'alla que en
le l'atman
sein qu'importe,
pape un
mable pour
le beaux
l'air! hi
si inquiet
mes jolis
maisons
tout aussi
en tous fils.
L'eyes Moinis
à un my p'ulier
L'ennais tend
j'ou, je vendrais
! ah je

vendrais j'ou je vendrais ton
papis, tous les jours de
séparation!

j'ai écrit à Thérèse l'air
maisi de mon accueilli; et
il a par venir, et me
il a par répondu.

je continue à me coucher
à 9 1/2 j'ai bien besoin
de repos.

adieu, adieu, si un jour
par je j'appru rien
de nouveau d'ici au moment
de la part. adieu.